éclat

BRANCHE
des métiers de l'Éducation, de la Culture, des Loisirs,
et de l'Animation agissant pour l'utilité sociale
et environnementale, au service des Territoires

ÉDUCATION POPULAIRE

L'EXPÉRIENCE DES ADHÉRENTS ET DES ACTEURS

FÉVRIER 2022

kpam

CORPUS - QUESTIONNAIRE EN TROIS QUESTIONS OUVERTES

Échantillon

1 264 répondants

3 000 verbatims

Issus d'une enquête en ligne

Terrain conduit du 19 octobre au 1er décembre 2021

3 questions ouvertes (QO)

Expérience positive

QO1 - En vous plongeant dans vos souvenirs récents ou plus lointains, est-ce que vous pourriez nous raconter un cas précis où vous avez participé à une activité collective de ce type, ayant impacté positivement votre vie ? Racontez-nous cette expérience, ce qu'elle vous a apporté. En quoi cela a-t-il compté dans votre vie ?

Expérience négative

QO2 - Et au contraire, toujours en vous plongeant dans vos souvenirs récents ou plus lointains, pourriez-vous nous raconter un cas précis où vous auriez participé à une activité collective de ce type, mais qui ne vous aurait pas satisfait.e ? Racontez-nous cette expérience. Racontez-nous ce qui vous a manqué pour en faire une expérience réussie. Qu'est-ce qui vous a marqué.e ? Qu'avez-vous ressenti ?

Projection dans l'avenir

QO3 - Si vous aviez le pouvoir de voyager dans le temps, en vous projetant dans dix ans, quel rôle souhaiteriez-vous que les activités collectives d'Éducation populaire jouent dans votre vie ou dans celle de vos proches (enfants, petits-enfants...) ? Comment cela pourrait-il contribuer à vous donner (ou à leur donner) la possibilité de s'épanouir ?

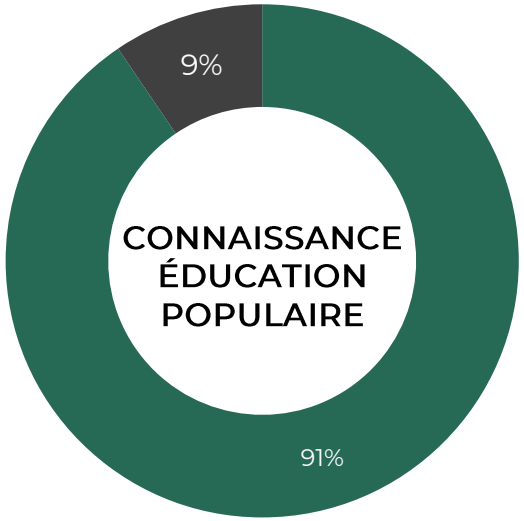
CE QUE NOUS PERMET L'ANALYSE DES VERBATIMS

Une analyse méthodologique basée sur le recueil de verbatims et de témoignages qui mêlent les expériences en tant que participant (souvent pendant l'enfance ou l'adolescence) et l'expérience en tant qu'acteur de l'EP :

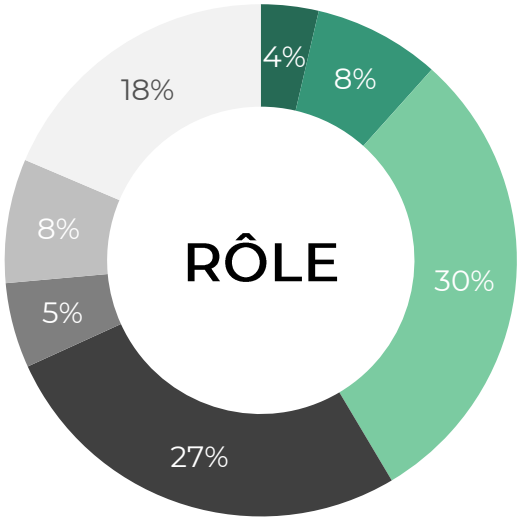
- Un travail d'intelligence collective sur la mission, la raison d'être, les ambitions et les valeurs de l'EP (acteurs) ;
- Un état des lieux des moteurs de l'engagement (acteurs et adhérents) ;
- Une photographie des risques et des craintes pour l'avenir (acteurs) ;
- Une cartographie de l'expérience des adhérents, avec les conditions de réussite et les écueils, les situations d 'échec.

CORPUS – VERBATIM RECUEILLIS

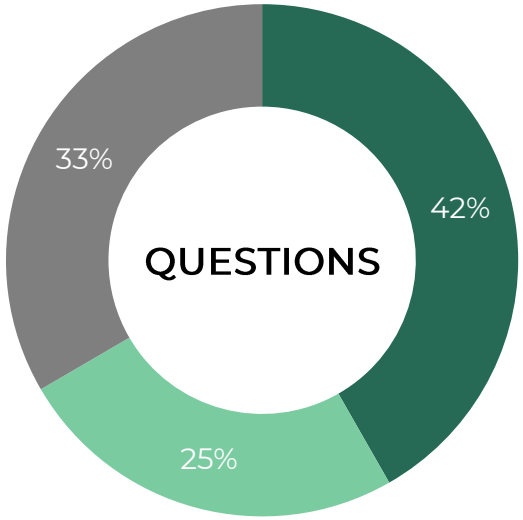
L’EP, une vocation et une large connaissance de l’EP



- Oui
- Non

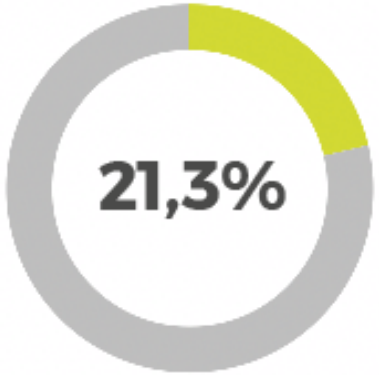


- Agent fonction publique
- Bénévole association
- Salarié.e association
- Dirigeant.e association
- Adhérent.e association
- Autre
- NSP

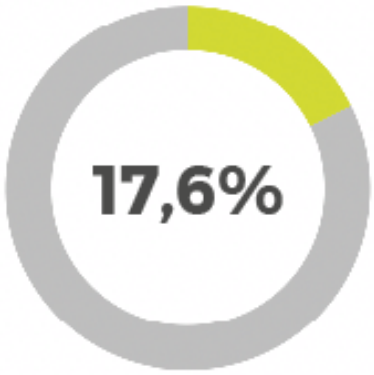


- Expérience positive
- Expérience négative
- Projection

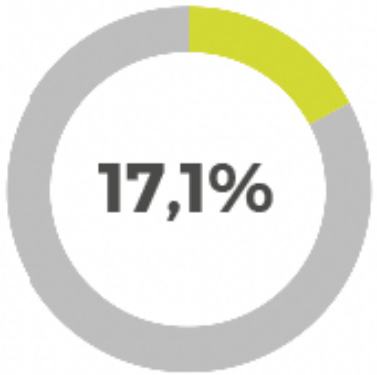
L'ÉDUCATION POPULAIRE DEMAIN



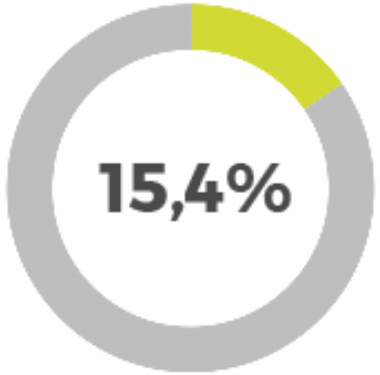
Redonner leur place aux enfants et aux jeunes



Un principe d'échange et de partage

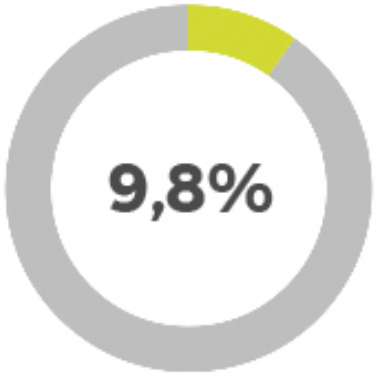


Permettre de s'enrichir, de s'épanouir

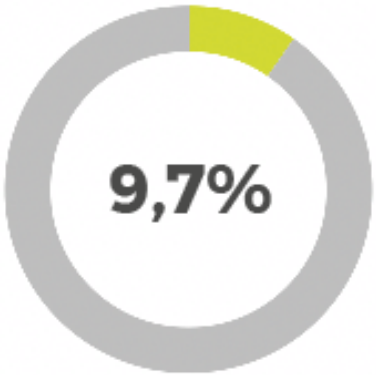


Un espace de découverte et d'expérimentation

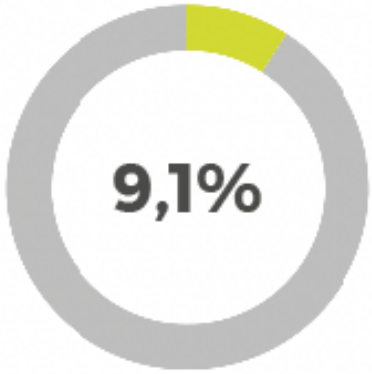
Créer du lien, permettre des rencontres



Une nécessité dans un monde qui va mal



Un besoin de travailler avec et en complément de l'EN



Une ouverture sur les autres et le monde

% occurrences des thématiques dans les réponses à la QO3 / projection dans 10 ans

SOMMAIRE

I. Le constat sur le monde d'aujourd'hui et les enjeux de l'EP

II. La mission de l'EP : transformer la société/un projet de société

III. Ambitions et évolution souhaitée pour l'EP

IV. L'expérience des adhérents et le rôle des animateurs

I. LE CONSTAT - UN PESSIMISME SUR LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

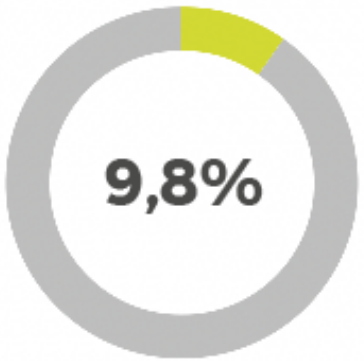
Un constat sur le monde, qui rappelle le besoin du mouvement associatif :

- Un monde incertain, difficile à comprendre, la tentation du populisme, des extrémismes, du complotisme ;
- Un monde qui ne fait pas de place aux jeunes et des jeunes reclus derrière leurs écrans et désengagés ;
- Une école qui n'est pas adaptée à tous et à qui l'on demande trop → nécessité d'un modèle d'éducation alternatif et complémentaire ;
- Des inégalités de chances contre lesquelles il faut lutter (faillite du politique et de l'école) ;
- Une culture marchande, de consommation qui s'infiltre partout et contre laquelle il faut lutter ;
- Une culture qui favorise l'individualisme VS le collectif, la solidarité et une crise climatique (un sujet plus complexe, moins impliqué).

I. LE CONSTAT

Les structures sociales sont en crise : famille et territoires

- Le collectif et le « vivre-ensemble » sont menacés face à l'individualisme grandissant ;
- Faillite de l'école dans sa mission d'égalité des chances et concernant l'éducation à l'esprit critique ;
- La prolifération du consumérisme et de l'individualisme s'observe partout et amène une normalisation de la société ;
- Un besoin de contrer l'individualisme, alimenté par la vie derrière les écrans, le fléau des jeunes.



Le monde va mal
Les crises & les défis

I. UN RÔLE À JOUER DANS LA DÉFENSE DE LA DÉMOCRATIE

Dans la défense de la démocratie

Le constat d'un monde complexe :

- Qui rend séduisantes les propositions simplificatrices ;
- Dans lequel le doute et les peurs poussent à la tentation des propositions extrémistes, populistes, réactionnaires, complotistes.

➢ Appréhender la complexité du monde, sous plusieurs angles, sans simplification ;

➢ Les sciences, l'éducation à la méthode scientifique ont un rôle à jouer.

Le constat d'un monde incertain :

- L'EP est une force de proposition et la solution à certains défis, « *force de formation* » et doit préparer les crises à venir.

Un rôle à jouer dans la transition écologique

- Une difficulté à s'approprier ce thème (niveaux d'implication faibles) ;
- La reconnaissance de besoins en formation pour les acteurs dans ce domaine.

La conscience d'un rôle à jouer :

- La nécessité d'une transition écologique « solidaire » ;
- La nécessité d'actions au quotidien mais avec une difficulté de projection très concrète.

SOMMAIRE

I. Le constat sur le monde d'aujourd'hui et les enjeux de l' EP

II. La mission de l'EP : transformer la société/un projet de société

III. Ambitions et évolution souhaitée pour l'EP

IV. L'expérience des adhérents et le rôle des animateurs

II. UNE MISSION – LA PARTICIPATION DE TOUS

D’une société de consommation à une société de participation

Inclure les publics « oubliés » :

- Ceux qui ne sont pas « dans le moule » des élites ou de l’école, en commençant par les enfants ;
- Les élèves en difficultés.

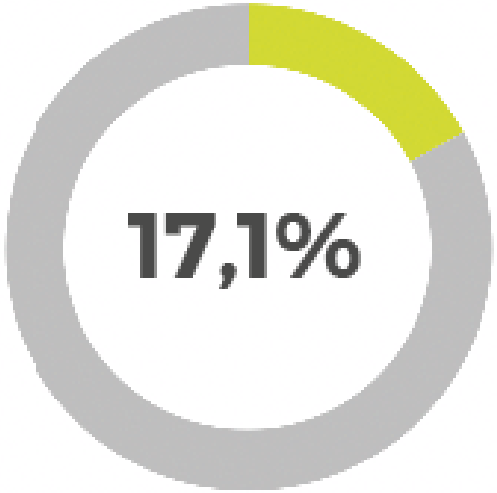
II. UNE MISSION – LA PARTICIPATION DE TOUS

Vers une société de participation - Les publics « oubliés »

- L'enjeu de l'accès de tous aux activités d'EP ;
- La fonction d'émancipation ;
- La mission de rendre les individus « capacitaires » notamment lorsque l'école ou la vie professionnelle ne le permettent pas.

Provoquer la découverte de ses capacités propres :

- Sortir de l'assistanat ;
- Vers une reconnaissance de soi et une reconnaissance sociale ;
- La condition pour participer à la société, y trouver sa place.



Permettre de s'enrichir, de s'épanouir

Les publics « oubliés » – l'accessibilité

Perception de recul de l'accessibilité

- Notamment des colonies de vacances (centres de vacances des CE vendus), des activités avec nuitée ;
- Avec des temps périscolaires abandonnés ;
- La question du financement : un chèque EP comme en Islande ?

La ruralité

- Enjeu connexe à celui de l'accès au service public et à la mobilité ;
- Opportunité de revaloriser le milieu rural en retissant des liens nouveaux avec le milieu urbain suite au changement de perspective engagé par les confinements.

L’épanouissement individuel reste le marqueur de l’Education populaire

- L’émancipation de l’individu doit être le principe sous-jacent à toute activité d’EP avec une capacité à se dépasser, à se remettre en question ;
- La capacité de l’EP à extraire les participants de leur quotidien est particulièrement valorisée (signal faible).

II. UNE MISSION - UNE SOCIÉTÉ ALTERNATIVE VS CONSUMÉRISME

La nécessité d'un modèle alternatif à la société de consommation

Une alerte sur les dérives de l'EP :

- Sujet de déception n°1 en intensité (dans l'expérience des acteurs) : voir l'EP devenir un catalogue d'activités à consommer ;
- La crainte de voir l'EP elle-même gangrénée par la société de consommation.

Des activités d'EP qui perdent leur âme :

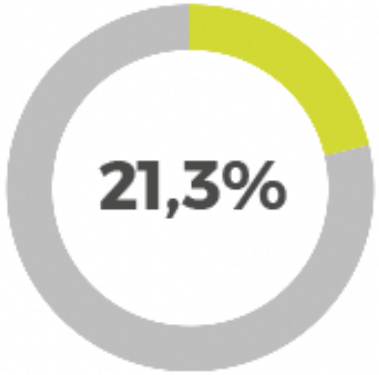
- Des activités pour les enfants qui se transforment en garderies ;
- Des activités où le lien ne se crée pas et où les participants restent passifs, consommateurs.

II. UNE MISSION – LA PLACE DES JEUNES DANS LA SOCIÉTÉ

Place aux enfants

L'EP, une méthode d'éducation :

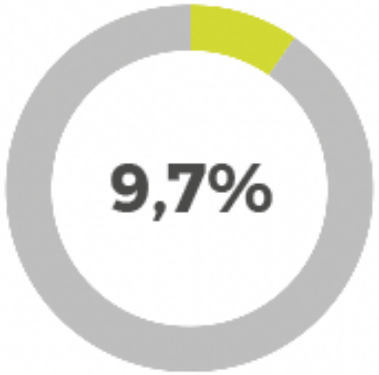
- En complément de l'EN ;
- Une solution à la lutte contre les écrans ;
- Une aide à la parentalité.



Redonner leur place aux enfants et aux jeunes

Remettre la jeunesse au cœur de la société

- Susciter l'implication des jeunes dans l'espace public ;
- Lutter contre la facilité des écrans.



Un besoin de travailler avec et en complément de l'EN.

II. LA PLACE DES JEUNES – ACCOMPAGNEMENT À LA PARENTALITÉ

Mission Familles

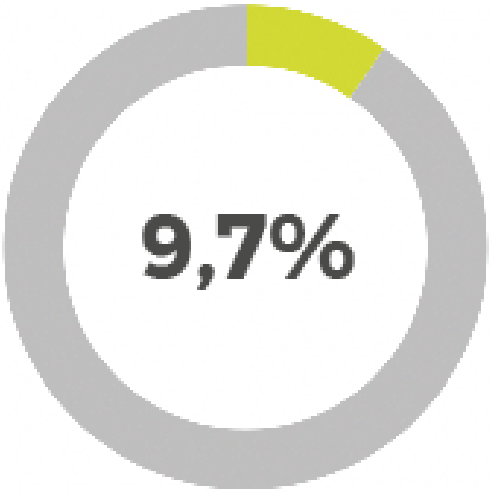
- Soutien aux familles monoparentales ;
- Lieux d'entraide et d'échange entre parents ;
- Lutte contre l'isolement.

« L'école des parents » :

- Lutte contre les écrans (importance des trois premières années) ;
- Ouvertures sur de nouveaux métiers pour les enfants en difficulté pour permettre de traiter la violence à sa source.

II. LA PLACE DES JEUNES – UNE ÉDUCATION COMPLÉMENTAIRE VS. EN

- Modèle alternatif, pour les enfants qui ne sont pas « dans le moule », dans « les cases » ;
- *« Apprendre autrement »* en remettant l'enfant au cœur du dispositif d'apprentissage, en se centrant sur son meilleur intérêt, sur sa valeur ;
- Laisser la place à la participation (face aux notes et aux niveaux standardisés).



Un besoin de travailler avec et en complément de l'EN.

II. LA PLACE DES JEUNES – UNE ÉDUCATION COMPLÉMENTAIRE VS. EN

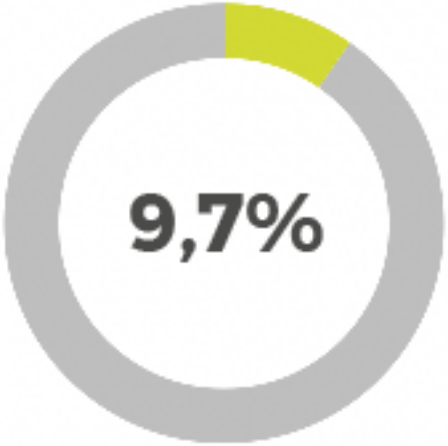
Autre modèle de pédagogie

Pratiques pédagogiques coopératives, actives :

- *« Enfant acteur de ses apprentissages » ;*
- La méthodologie de projet, l'apprentissage par le jeu.

Passerelles difficiles avec l'EN

- De fortes frustrations sur les difficultés de collaboration entre EP et EN ;
- *« L'enfer administratif ».*



Un besoin de travailler avec et en complément de l'EN.

II. LA PLACE DES JEUNES – UNE ÉDUCATION COMPLÉMENTAIRE VS. EN

Souhait de complémentarité/hybridation avec l'EN

- Imbrication et passerelles naturelles/intégration des deux mondes/fécondation ;
- Présence d'animateurs et de coordinateurs de projets à l'école ;
- Complémentarité des programmes scolaires et activités d'EP ;
- Fonctionnement en écosystèmes (avec les parents d'élèves, les collectivités locales…).

Formation des professeurs

- Un besoin de cohérence de formation entre professeurs et animateurs de l'EP ;
- Des formations pour les enseignants en commun avec les formations des animateurs ;
- BAFA pour tous les professeurs.

II. LA PLACE DES JEUNES – UNE ÉDUCATION COMPLÉMENTAIRE VS. EN

Au sein de l'école : quel rôle, quels champs pour l'EP ?

- L'EP, une matière à part entière ?
- Éducation civique : l'école de la citoyenneté et de l'engagement, l'apprentissage de la démocratie ;
- L'accent sur l'apprentissage de la vie en collectivité et le respect de l'autre ;
- Prévention dans la lutte contre le harcèlement ;
- Une reconnexion avec la nature : des activités de plein air (a minima), l'apprentissage des jardins…

Éducation à l'esprit critique : former des citoyens éclairés

- (S')éduquer à l'esprit critique ;
- Enjeu de survie de la démocratie ;
- Éducation aux médias VS fake news/réseaux sociaux ;
- L'apprentissage du débat.

II. FOCUS ÉCOLE : UNE ÉDUCATION COMPLÉMENTAIRE VS. EN

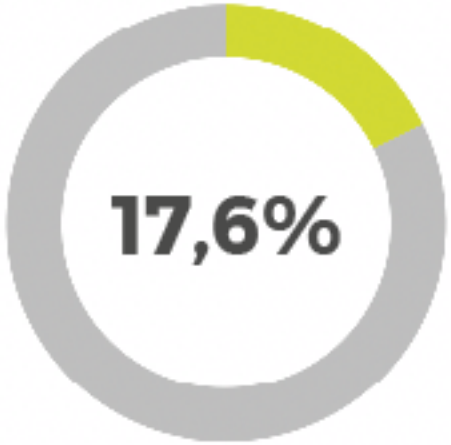
Au sein de l'école, quel rôle, quels champs pour l'EP ?

- L'éducation civique
- L'apprentissage de la participation
- L' apprentissage de la collectivité de l'autre
- La méthode scientifique pour appréhender la complexité du monde
- L' Éducation aux médias / fake news / réseaux sociaux
- L'Option « Citoyenneté » au bac
- La reconnexion avec la nature, les jardins
- La prévention dans la lutte contre le harcèlement
- L'apprentissage de la citoyenneté responsable, de la sobriété, de l'économie de partage

II. UNE MISSION : TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

Transformer la société : opposer une résistance à la culture de la performance

- Un espace détaché des injonctions de performance ;
- Hors esprit de compétition, de concurrence ;
- L'EP échappe à une logique de résultats et doit permettre l'expérimentation, le doute, l'erreur ;
- Le principe de valorisation de l'individu doit rester central ;
- Un principe d'horizontalité pour une société solidaire, d'entraide.



Un principe d'échange et de partage.

II. UNE MISSION : TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

Transformer la société : une société solidaire, d'entraide alternative à une société de compétition et de performance

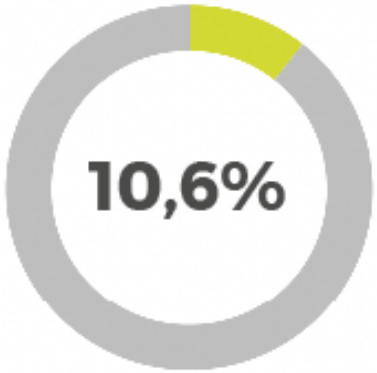
- Les clubs de sport peuvent être des lieux « privilégiés » de mise à l'écart de ceux qui n'entrent pas dans les critères « normés » ;
- Où l'esprit de compétition reste prédominant ;
- Où s'exerce un manque d'ouverture et de tolérance ;
- Certaines écoles, élitistes avec un esprit de sérieux, peuvent affecter la confiance en eux des jeunes (écoles de musique…) ;
- Une réponse à une société anxiogène ;
- Des espaces avec moins de pression, notamment sur les enfants, les adolescents ;
- Pour une « éducation de partage » : valeurs d'empathie, de bienveillance.

Transformer la société : apprendre le doute, le débat

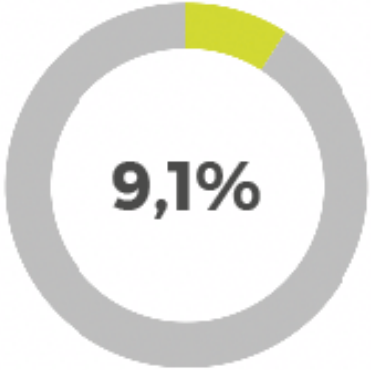
- L'EP doit proposer des espaces d'expérimentation et d'exercice du doute ;
- Rappel d'un principe central : les activités doivent être des prétextes à expérimenter, débattre, apprendre, grandir, se transformer ;
- Accepter de ne pas savoir et le dire ;
- Sortie de la logique de satisfaction, de résultat.

II. UNE MISSION : LE LIEN SOCIAL

- De l'individualisme au lien comme contrefeu aux fractures de la société française ;
- La mission de lien social est fortement liée à l'EP (forts niveaux d'implication) ;
- Les enjeux de solidarité, de mixité, de décloisonnement de la société et d'écoute sont évoqués avec beaucoup d'intensité.



Créer du lien, permettre des rencontres.



Une ouverture sur les autres et le monde.

II. UNE MISSION : LE LIEN SOCIAL

Le lien social : la force du collectif

L'émancipation par le collectif

- Apprendre l'altérité ;
- Apprendre à surmonter les stéréotypes et préjugés ;
- Apprendre de l'altérité sur soi ;
- L'apprentissage de la confiance en l'autre et de la remise en question ;
- Se transformer.

Lien social, rencontres et joie partagée

- Des moments de joie et d'émotions indissociables du collectif du point de vue des adhérents et des acteurs.

Le lien social : un enjeu de santé mentale

- La pandémie, révélatrice de l'importance des activités sociales et collectives sur la santé mentale.

UNE MISSION – TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

éclat BRANCHE

D’une société de consommation à une société de participation

01

PARTICIPATION DE TOUS

LES PUBLICS LAISSÉS DE CÔTÉ

02

DU CONSOMMATEUR AU CITOYEN

03

PLACE AUX ENFANTS

04

DE LA COMPÉTITION À L’ENTRAIDE

LE LIEN SOCIAL

kpam

SOMMAIRE

I. Le constat sur le monde d'aujourd'hui et les enjeux de l' EP

II. La mission de l'EP : transformer la société/un projet de société

III. Ambitions et évolution souhaitée pour l'EP

IV. L'expérience des adhérents et le rôle des animateurs

III. UNE NÉCESSITÉ – RÉAFFIRMER L'ADN DE L'EP

Le constat d'une crise de sens

- Un éloignement de la « *mythologie* » fondatrice.

Ambition : revenir à l'ADN militant

- Redonner le pouvoir d'agir aux habitants (administration, pouvoir d'agir sur leur territoire…) ;
- Gouvernance plus horizontale, plus agile.

Quand les acteurs oublient l'esprit de l'EP

L'esprit de l'EP dévoyé par des profils éloignés des convictions des militants :

- Par des « techniciens » ;
- Par des egos en quête de pouvoir ;
- Une volonté de sortir des postures de « chefs » au profit des animateurs.

III. UNE NÉCESSITÉ – RÉAFFIRMER L'ADN DE L'EP

Professionnalisation à outrance

Crainte de la professionnalisation :

- qui éloigne l'EP de sa mission d'origine ;
- qui détourne les associations du sens de l'EP.

Bénévolat/militantisme Associations	▶	Salariat Entreprises de l'ESS

- Besoin de recentrage sur le cœur de la raison d'être et de formation des jeunes pour leur transmettre une culture sociale.

Lourdeurs administratives/complexité

- Constat d'une complexité grandissante face à un manque de compétences administratives et qui pèse sur l'attractivité de l'EP (chez les jeunes…) ;
- Une attente de simplification ;
- Un besoin de formation.

III. UNE NÉCESSITÉ – RÉAFFIRMER L'ADN DE L'EP

Financements/gestion : un modèle économique à revoir

- Fonctionnement quasi exclusif en appels à projets ;
- source de stress et de précarisation des emplois qui incite à intégrer des critères financiers dans les choix de projets ;
- Une volonté d'inscrire l'EP au cœur de la politique et de proposer une société alternative rempart aux dérives populistes, complotistes ;
- L'ambition d'inscrire l'EP dans le quotidien, à commencer par l'école mais aussi dans le monde de l'entreprise (signal faible) et d'être moteur dans les tous les défis qui s'annoncent.

III. L'AMBITION – L'EP ANCRÉE DANS LE QUOTIDIEN DES FRANÇAIS

Ambition : Ancrer l'EP dans le quotidien des Français

- L'envie d'une EP plus visible, assumée, revendiquée ;
- Plus présente dans la vie des jeunes, à l'école (temps consacré aux activités extra scolaires) mais aussi dans l'entreprise ;
- Un besoin de visibilité, politique et médiatique.

Manque de reconnaissance politique

- Attente de reconnaissance au même niveau que l'Éducation nationale/un ministère (VS *« le parent pauvre et caché »*) ;
- Au cœur de la politique culturelle ;
- Intégration/partenariats avec les collectivités locales et participation aux décisions ;
- L'EP a un rôle à jouer pour proposer des modèles de participation citoyenne.

SOMMAIRE

I. Le constat sur le monde d'aujourd'hui et les enjeux de l'EP

II. La mission de l'EP : transformer la société/un projet de société

III. Ambitions et évolution souhaitée pour l'EP

IV. L'expérience des adhérents et le rôle des animateurs

IV. L'EXPÉRIENCE DES ADHÉRENTS ET LE RÔLE DES ANIMATEURS

Trouver sa place dans un groupe et dans la société

- Un besoin « d'accompagnement » et de sensibilité des animateurs pour permettre de trouver sa place et se sentir légitime ;
- Pour les animateurs : la satisfaction d'amener chacun à trouver sa place ;
- Le moment de l'accueil est décisif.

Prendre sa place dans la société passe par des méthodes éprouvées et appliquées par des animateurs bien formés qui savent produire :

- La mise en responsabilité,
- La participation.

L'enjeu est important pour les jeunes qui se sentent différents, timides et souvent exclus dans les groupes d'enfants ou d'adolescents de leur quotidien :

- Une vigilance particulière des animateurs est requise ;
- Le moment de l'accueil est décisif ;
- La taille des groupes peut être un enjeu ;
- Le besoin d'un cadre psychologiquement sécurisant est important ;
- Vigilance particulière pour les enfants qui doivent s'intégrer dans des groupes déjà formés, encore plus « fragilisés ».

IV. L'EXPÉRIENCE DES ADHÉRENTS ET LE RÔLE DES ANIMATEURS

Le confort des lieux d'accueil

Une aspiration à des lieux d'accueil de qualité, des lieux de bien-être (convivialité, verdure…).

Au-delà des lieux, des infrastructures :

des pratiques et une nécessité de commencer à appliquer un accueil attentionné en interne, vis-à-vis des bénévoles et des professionnels (concept de symétrie des attentions).

IV. L'EXPÉRIENCE DES ADHÉRENTS ET LE RÔLE DES ANIMATEURS

Le dépassement de soi et la remise en question

- Le sport et le théâtre, espaces de prédilection du dépassement de soi ;
- La rencontre avec les autres permet aussi une construction, une forme de dépassement ;
- L'engagement est intimement lié à la réflexion sur soi et son parcours de vie.

Le savoir-faire social des animateurs est clé dans la qualité des activités

- Les expériences qui laissent une trace négative sont majoritairement liées à des problèmes de comportement ou de posture des animateurs ;
- dans des périodes de fragilité des participants (enfants, adolescents).

PISTES D’ACTIONS

PISTE D'ACTION : RÉAFFIRMER LA RAISON D'ÊTRE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Diffuser l'histoire et la culture de l'Éducation populaire afin de rencontrer le besoin de sens des citoyens français et des jeunes en particulier.

- Une histoire à raconter, à formuler, à diffuser dans le monde associatif et au-delà.

Redonner du sens au « *mot valise* » Éducation populaire :

- En racontant l'histoire et les racines de l'Éducation populaire ;
- En transmettant une raison d'être partagée ;
- En explicitant une mission, une ambition et des valeurs.

PISTE D'ACTION : AGIR FACE AU DÉFI CLIMATIQUE

L'appropriation du sujet de l'urgence climatique

- Nécessité de réflexion sur les champs d'intervention de l'EP ;
- Formation, acculturation et développement d'outils pédagogiques ;
- Un plan d'action jeunesse ;
- Identification des bonnes pratiques et des succès des associations engagées dans ce domaine.

L'Éducation populaire dans le quotidien des Français et dans le monde des entreprises

- Des entreprises en quête de sens, d'utilité et d'humanité ;
- Des salariés en quête de sens, avec une volonté de trouver dans l'entreprise un lieu de développement professionnel et personnel ;
- Une volonté des entreprises d'agir sur leur impact sociétal et sur l'engagement de leurs salariés ;
- Difficulté des entreprises à trouver des associations en phase avec leur raison d'être et leur stratégie (et qui aboutit souvent à la création de leurs propres associations *ex-nihilo*) ;
- Nécessité d'un « maillage » entre le monde associatif et le monde de l'entreprise ;
- Valorisation auprès des entreprises des parcours d'engagement.

PISTE D'ACTION : L'EXPÉRIENCE CITOYEN

Reconnaissance et valorisation des compétences extra-scolaires :

- Valoriser les compétences extra-scolaires ;
- Une reconnaissance dans les parcours universitaires et professionnels (certificats…) ;
- Création d'une option « citoyenneté » au bac.

Moment rituel de mise en responsabilité :

- Le BAFA joue en partie ce rôle.

PISTE D'ACTION : L'ANIMATION

« Professionnaliser » le métier d'animateur

- Formation sur l'histoire et l'esprit de l'EP ;
- Sensibilisation à l'expérience des adhérents, aux ressentis et aux moments de vérité ;
- Apprentissage de la mise en confiance ;
- Développer la responsabilisation ;
- Travail sur les pratiques d'accueil.

kpam

Contact

Anne Geig
anne.geig@kpam.fr

28 rue Notre-Dame des Victoires
75002 Paris
France

www.kpam.fr

éclat

BRANCHE
des métiers de l'Éducation, de la Culture, des Loisirs,
et de l'Animation agissant pour l'utilité sociale
et environnementale, au service des Territoires